

Publié le 24/08/2012 à 06h00
Par **Jean-Marc Darribat**

Saint-Vincent-de-Tyrosse

L'accueil mode Esperanza

Il y a assurément dans une vie des années qui comptent double. Et on ne veut pas faire par là allusion au seul vieillissement prématuré. Au sein de la banda Esperanza, on convient ainsi aisément que « 2012 se confirme comme une année qui vaut cher », pour sans doute s'inscrire en ligne majeure dans l'historique du groupe qui fêtera, demain et samedi, son quart de siècle en habit de lumière. Une commémoration générée dans la foulée d'une feria juilletiste marquée par l'enregistrement d'un troisième CD (après ceux de 1999 et 2007), en live celui-là, au cœur de la ferveur populaire. Une expérience couronnée de succès si l'on en croit le président Marc Darrambide. « Le disque est en cours de montage. Après une première écoute, on a validé 13 ou 14 morceaux. Du coup, ce sera un CD entièrement live, alors qu'au départ, une seule partie était prévue en enregistrement public. Il reste du travail dessus mais on dira que ça nous ressemble. C'est ce qu'on voulait. » Sortie prévue au frétilllement du printemps prochain.

Des souvenirs plein la tête

Ce rendez-vous assumé avec maestria, les quelque 45 membres de l'ensemble pouvaient s'accorder à boucler sereinement le second gros morceau de la temporada. Deux soirées de fiesta préparées en coulisses depuis plus d'un an, histoire de souffler dignement les 25 bougies. « Entre les membres et les parents, on devrait être une centaine sur le pont pour essayer de faire mieux encore que pour les 20 ans. Quatre cuisiniers s'associeront aux bénévoles pour nous tirer une belle épine du pied. » Pas de souci, les tapas de demain pour l'intermède gascon (à partir de 19 h 30) et les repas du lendemain (réservations à l'office de tourisme) seront affinés entre de bonnes mains. Le reste sera affaire de connivence et de souvenirs distillés sans modération aucune. S'il fallait n'en extirper que quelques-uns de la boîte à malice, le président, qui passera le relais en fin d'année, ferait en premier lieu allusion au Grau-du-Roi ou à la fête du cochon de Mazirat où Esperanza croisa pour le meilleur le chemin de la banda Folet (présente ce week-end aux arènes), au lancement du jumelage avec Rincon aussi.

PUBLICITÉ

Dans un autre registre, il ne manquera pas de souligner l'avènement d'un local propre à la troupe : « Après pas moins de sept ans de recherches, de désillusions, de transactions avortées, pour aboutir au foirail (derrière la Hournère), dans un cadre idéalement situé, offrant des possibilités d'accueil jusque-là impossibles. »

© www.sudouest.fr 2012